

DUNKERQUE

122^{ème} RI en mai-juin 1940 est commandé par le Lieutenant-colonel ROLLAND.

La 1^{ère} Armée est coupée en deux :

- 7 Divisions bloquées à Lille capitulent le 1^{er} juin 1940
- 5 Divisions dirigées par l'Amiral ABRIAL entourent la poche de Dunkerque dont la 32^{ème} Division d'Infanterie

Le sous-lieutenant Alfred PERRIN appartient à la 4^{ème} compagnie du 1^{er} bataillon du 122^{ème} RI
Dernière position estimée Saint-Pol sur Mer et Malo-les-Bains avant que le gros de la division soit regroupé à Fort-Mardyck pour être soit embarqué, soit en réserve.

Armée française en 1940 : https://fr.wikipedia.org/wiki/Arm%C3%A9e_fran%C3%A7aise_en_1940

Armée française en 1940

L'armée de terre française, en temps de paix, compte début 1939 vingt divisions d'infanterie métropolitaines, cinq divisions de cavalerie dont deux mécanisées et huit divisions d'infanterie coloniales ou nord-africaines, ainsi que des troupes de souveraineté dans son Empire colonial.

Après la [mobilisation française de 1939](#) due à la déclaration de guerre contre l'[Allemagne](#), au début de la [Seconde Guerre mondiale](#), les quatre armes ([Armée de terre](#), [Marine nationale](#), [Armée de l'air](#) et [Gendarmerie](#)) comptaient **cinq millions d'hommes** dans leurs rangs, encadrés par 120 000 officiers.

L'[armée de terre française](#) déployait, de la frontière [suisse](#) à la [mer du Nord](#), 2 240 000 combattants groupés en 94 [divisions](#) dont 20 d'active et 74 de [réservistes](#) soit une infériorité numérique limitée de 12 % par rapport à la [Wehrmacht](#). Il faut rajouter l'[armée des Alpes](#), face à l'[Italie](#), et les 600 000 [hommes dispersés](#) dans l'[empire colonial français](#). La principale ligne de fortification était la [ligne Maginot](#).

[1^{re} armée \(général Blanchard\)](#)[\[modifier\]](#) [| modifier le code](#)

- Groupe de bataillons de chars 515
 - [13^e bataillon de char de combat](#) ([Hotchkiss H35](#))
 - [35^e bataillon de char de combat](#) ([Renault R 35](#))
- Groupe de bataillons de chars 519
 - [38^e bataillon de char de combat](#) ([Hotchkiss H 35](#))
 - [39^e bataillon de char de combat](#) ([Renault R 35](#))
- [32^e division d'infanterie](#)
- [1^{re} division cuirassée](#) (général de brigade [Bruneau](#))
- [Secteur fortifié de l'Escaut](#)
- Corps de cavalerie (général de corps d'armée [Prioux](#))
 - [2^e division légère mécanique](#) (général de brigade [Bougrain](#))
 - [3^e division légère mécanique](#) (général de division [Langlois](#))
- [3^e corps d'armée](#)
 - [1^{re} division d'infanterie motorisée](#)
 - [2^e division d'infanterie nord-africaine](#)
- [4^e corps d'armée](#)
 - [15^e division d'infanterie motorisée](#)
 - [1^{re} division marocaine](#)
- [5^e corps d'armée](#)
 - [12^e division d'infanterie motorisée](#)
 - [5^e division d'infanterie nord-africaine](#)
 - [101^e division d'infanterie de forteresse](#) (secteur fortifié de Maubeuge)

<http://www.militaria1940.fr/login>

122 RI https://fr.wikipedia.org/wiki/122e_r%C3%A9giment_d%27infanterie

<https://www.geneanet.org/14-18/search?search%5BidRegiment%5D=1111>

https://www.secondeguerre.net/articles/evenements/ou/40/ev_evacdunkerque.html

Dates : **26 mai – 4 juin 1940.**

Les armées britanniques et françaises avaient été repoussées et encerclées à Dunkerque, il fallait donc les en sortir. Pour ce faire, les Alliés organisèrent une énorme opération d'évacuation. La *British Expeditionary Force*, qui comptait 9 divisions encerclées à Dunkerque, était commandée par lord Gort et le vice-amiral Ramsay était le commandant en chef à Douvres. Les troupes françaises réfugiées à Dunkerque (5 divisions) étaient sous les ordres de l'amiral Abrial. 240 000 Britanniques et 140 000 Français étaient pris au piège à Dunkerque. De leurs côtés les Allemands avaient envoyés les groupes d'armées A et B de la Wehrmacht (respectivement commandés par les généraux von Rundstedt et von Bock) ainsi que la XVIII^e armée du général Kùchler, soit 210 000 hommes.



Carte de l'évacuation de Dunkerque

LA MARCHÉ VERS DUNKERQUE

Le 23 mai, les forces allemandes finissaient leur mouvement en tenaille dans le nord de la France. Le 24 mai, Hitler ordonna à Guderian (commandant de la 1^{ère} Panzer, il se trouvait à 17 km de Dunkerque) de stopper sa progression. Le groupe d'armées B et la Luftwaffe reçurent l'ordre de s'emparer de Dunkerque. Le 25, lord Gort refusa d'envoyer à Weygand les deux divisions dont il voulait se servir pour effectuer une contre-offensive, il décida donc d'ouvrir un couloir vers Dunkerque où il pourrait faire évacuer ses troupes par la Royal Navy. Le 26 mai, Hitler pris conscience de son erreur et autorisa Guderian à repartir. A ce moment là, 5 divisions britanniques avaient pris positions autour de Dunkerque. La 2^e et la 5^e tenaient une brèche allant de Comines à Ypres et par laquelle passèrent 4 autres divisions de la BEF. La 1^{ère} armée française ne fut prévenue que tard du repli en cours et seulement 5 de ses divisions purent s'y rendre, les 7 autres restèrent à Lille pour la défendre.



Troupes alliées s'embarquant à Dunkerque

L'OPÉRATION DYNAMO

Le 26 mai 1940 commença l'évacuation des troupes alliées de Dunkerque (nom de code : « Dynamo »), celle-ci avait été prévue par l'amirauté britannique le 19 mai et acceptée par la Marine française peu après. L'évacuation serait dirigée depuis Douvres par l'amiral Ramsay. Les premiers à être évacués furent les blessés et le personnel non combattant (les soldats devaient assurer la défense de Dunkerque pour permettre l'évacuation). Dès le 27

mai, la Luftwaffe commença à pilonner le port et la ville, ces attaques avaient lieu sans interruption de 7 heures du matin à 7 heures du soir. C'est alors que les Alliés mirent en place un périmètre de défense, celui-ci suivait le canal Colme de Nieuport à Bergues, il obliquait ensuite vers Mardyck et la côte. Les troupes de la BEF se positionnèrent à l'est (Bray-Dunes et La Panne) et les Français prirent position à l'ouest (Saint-Pol-sur-Mer et Malo-les Bains). C'est alors que le général Küchler fut chargé de prendre Dunkerque. Le soir du 27 mai 1940, 400 000 hommes (soit la quasi-totalité de la BEF et un tiers de la 1ère armée française) attendaient d'être évacuées le long des plages de Dunkerque.



Pilonnage des navires alliés par les Allemands

Le 28 mai, le roi des Belges ordonna à son armée de capituler, ce qui laissa le flanc gauche de la BEF à découvert. Le même jour, la 7^e Panzer de Rommel et l'infanterie de von Bock effectuèrent leur jonction au sud de la ligne Merville-Comines, les 7 divisions françaises de Lille se retrouvèrent isolées et durent capituler le 1er juin.

La Royal Navy disposait de 41 destroyers, ce qui était trop peu pour évacuer autant d'hommes en si peu de temps. Il fut alors décidé de réquisitionner tout navire capable de traverser la Manche, l'amirauté britannique disposa donc d'une flotte de 800 navires composées de péniches, de cargos, de ferries, de remorqueurs, de chalutiers, de caboteurs, etc... De son côté, la Marine française mobilisa 350 bâtiments de guerre, de pêche ou de commerce.



Les Britanniques et les Français durent abandonner tout leur matériel sur les plages de Dunkerque, et évacuer la ville sous les bombardements

L'ÉVACUATION SOUS LE FEU ENNEMI

Les Alliés ne disposaient que d'un seul accès à la mer encore intact : la jetée est (un ponton étroit qui s'avancait d'un kilomètre dans la rade). Mais les Allemands eurent tôt fait d'y envoyer leurs Stukas qui massacrèrent énormément de soldats sur ce ponton, ils formaient une cible droite et se déplaçant lentement... Il fut donc décidé de ne plus passer par la jetée

mais d'envoyer des barques, des yachts, des vedettes et des bateaux à aubes prendre les soldats sur la plage pour les amener à bord des gros navires de transport qui se trouvaient au large. Afin d'éviter que trop d'hommes soient tués et trop de navires coulés, les opérations durent se faire de nuit et on changea plusieurs fois d'itinéraires. Au début de l'évacuation, les navires suivaient la route Z, il s'agissait là du trajet le plus court mais les navires étaient exposés aux tirs de l'artillerie allemande positionnée à Calais. On envoya alors les navires sur la route X, mais celle-ci était envahie de mines allemandes. Plus de 250 navires furent coulés.



De nombreux soldats alliés furent faits prisonniers à Dunkerque

Le 31 mai, les Britanniques perdirent Nieuport et une dizaine de kilomètres de côte, ils durent donc se replier. Le 1^{er} juin, les troupes françaises furent repoussées à Bergues. Dans la nuit du 2 au 3 juin, les 3 divisions de la BEF purent quitter Dunkerque. Le 3 juin, la XVIII^e armée repoussa les Français jusqu'à l'entrée de la ville. 30 000 soldats de l'arrière-garde françaises devaient être évacués durant la nuit du 3 au 4 juin. Malheureusement, il y eut un mouvement de panique et des milliers de soldats se précipitèrent vers les navires et tentèrent par tous les moyens d'y embarquer. Certains officiers durent tirer sur leurs propres hommes pour permettre aux autres de partir. Le dernier navire anglais, le destroyer Shikari, appareilla à 3 h 40 du matin. Le matin du 4 juin 1940, 40 000 soldats furent faits prisonniers sur les plages de Dunkerque.



Hurricanes lors de l'évacuation de Dunkerque

L'évacuation de Dunkerque est en soit un exploit étant donné les conditions : en moins de 10 jours, 338 000 soldats alliés furent ramenés à Douvres, 4 000 à Cherbourg et au Havre (dont 48 000 par la Marine française). Les Allemands purent s'emparer de 500 canons, de 85 000 véhicules et de plus d'un demi-million de tonnes de munitions et d'équipement sur les plages de Flandres. La BEF comptait 68 000 tués ou prisonniers depuis le 10 mai, les Français virent 40 000 de leurs soldats capturés à Dunkerque, en plus des 120 000 hommes tombés au combat à compter de la percée allemande à Sedan, le 10 mai 1940.